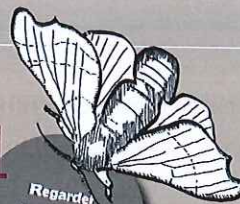
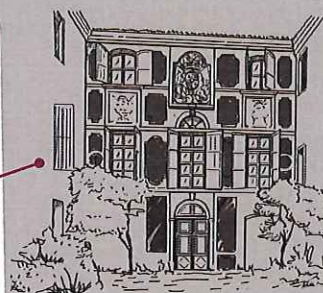


Le château perdu



Regarder
Rechercher
Comprendre

Seigneurs, marquis, maire :
de nombreux propriétaires se sont succédé mais aujourd'hui
ce château appartient... à la mémoire collective !
Mais où se trouvait-il et à quoi ressemblait-il ?



La cour d'honneur mesurait 18 mètres sur 12, ce qui représente un terrain de volley-ball !
Observez sur le dessin de la façade du château le **blason** des Marquis de Ganges, les De Vissec.



Ce grand **portail** permettait l'accès à la cour d'honneur du château. Il fut déplacé et se trouve à présent au n°5, rue du château.

Ne perdons pas le fil

Av Moyen-Âge, comment devient-on un **Marquis** ?

1. En possédant de très nombreuses terres
2. En participant aux Croisades
3. En étant un chef militaire chargé de défendre une province frontalière

Cache avec ton doigt

En 1906, devenue propriétaire, la commune fait **détruire** le château pour créer une grande artère, la rue Frédéric Mistral et édifier les halles actuelles avec les pierres. **Et pourtant, le château pourrait être encore debout !**

Un projet de la fin du XIX^e siècle prévoyait d'y installer la mairie, le commissariat, la bibliothèque et bien d'autres services publics.

Imaginez, la ville d'aujourd'hui serait alors toute autre...

JE SUIS... LA MARQUISE DE GANGES



On me surnomme la Belle Provençale, mais mon nom est Diane de Joannis de Châteaublanc. Je suis connue pour ma beauté, pour ma bonté et surtout pour les circonstances de ma mort.

Un héritage dangereux

En 1663, j'hérite de la fortune de mon grand-père. Cet argent attire la convoitise des deux frères de mon mari, le marquis de Ganges.

Le feu, le fer ou le poison

Pour s'enrichir, mes deux beaux-frères me veulent morte. Ils me demandent de choisir entre le feu d'un pistolet, le fer d'une épée ou du poison. Je les supplie désespérément de me laisser vivre, mais ils restent inflexibles. Alors je bois le poison...

La fuite

Profitant d'une occasion, je saute de ma fenêtre pour m'échapper. Je réussis à régurgiter le poison. Hélas, mes assaillants me rattrapent et me donnent sept coups d'épée. Je ne survis pas et meurs dix-neuf jours plus tard malgré de nombreux soins.

Que sont-ils devenus ?

Mes assassins s'échappent dans la nuit. Ils ne sont jamais rattrapés. Bernardin le chevalier meurt peu de temps après, en Italie lors d'une guerre contre les Ottomans. Henri « l'abbé » refait sa vie à Amsterdam.